

# L'exploit d'Alexandre Kantorow, premier Français à remporter le concours Tchaïkovski

Par Benjamin Puech | Mis à jour le 28/06/2019 à 11:38 / Publié le 28/06/2019 à 10:11



À 22 ans, le jeune homme réussit un exploit: devenir le premier Français à gagner la compétition de musique classique la plus prestigieuse du monde. *Medici TV*

**PORTRAIT - Le jury de la compétition de classique la plus importante du monde a décerné, jeudi, son premier prix à l'interprète de 22 ans. En 2015, Lucas Debargue avait terminé quatrième. Cette récompense vient sacrer l'un des pianistes les plus talentueux de la jeune génération.**

Un épisode de *Tom and Jerry*: le chat plaque des accords d'une *Rhapsodie* de Liszt, la souris lui fait des grimaces. Alexandre Kantorow explique que tout est parti d'un dessin animé vu à la télévision. Des années plus tard, les mélomanes du monde entier ont regardé le pianiste de 22 ans triompher lors de la XVI<sup>e</sup> édition du concours Tchaïkovski, à Moscou. La plus prestigieuse des compétitions internationales, souvent considérée comme les Jeux olympiques de la musique classique, lui a décerné son premier prix. Une première pour un Français depuis sa création, en 1958.

» **LIRE AUSSI - Le disque classique voit grand** (<http://www.lefigaro.fr/musique/le-disque-classique-voit->

grand-20190617)

Depuis le 17 juin, début de la compétition que nous suivions sur (<http://www.lefigaro.fr/musique/decouvrez-le-concours-tchaikovski-2019-les-jeux-olympiques-de-la-musique-classique-20190614>) Le Figaro (<http://www.lefigaro.fr/musique/decouvrez-le-concours-tchaikovski-2019-les-jeux-olympiques-de-la-musique-classique-20190614>) avec Medici TV, Alexandre Kantorow a porté fièrement les couleurs de l'Hexagone. Il a passé le premier tour et les demi-finales avec brio. En finale, avec orchestre, alors que la plupart de ses concurrents avaient opté pour le premier concerto de Tchaïkovski, le pianiste a préféré jouer le second, bien moins connu. Il l'a interprété avec brio, alliant écoute de l'orchestre, clarté de jeu, puissance et lyrisme. Des qualités qui n'ont pas échappé aux maîtres de l'instrument qui faisaient partie du jury, Nelson Freire (<http://www.lefigaro.fr/musique/2010/04/28/03006-20100428ARTFIG00010-le-phenomene-nelson-freire-.php>) et Denis Matsuev.

Contrairement à Lucas Debargue, révélation de l'édition 2015 du concours Tchaïkovski arrivé en quatrième position (<http://www.lefigaro.fr/musique/2015/10/09/03006-20151009ARTFIG00208-lucas-debargue-pianiste-star-chez-les-tsars.php>), Alexandre Kantorow n'était pas un inconnu avant les débuts de la compétition. En janvier de cette année, il a été nommé aux Révélation pour les Victoires de la musique classique. Que ce soit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Konzerthaus de Berlin ou à Paris, à la Fondation Louis Vuitton, le jeune homme a déjà arpenté des scènes prestigieuses. Et des festivals reconnus, de La Roque d'Anthéron (<http://www.lefigaro.fr/musique/barbara-hendricks-kissin-sokolov-les-immanquables-du-festival-de-la-roque-d-antheron-20190529>) aux Nuits du Piano d'Erbalunga. À 17 ans, il a participé à la saison inaugurale de la Philharmonie de Paris, avec l'Orchestre Padeloup devant 2500 spectateurs.

## Rena Shereshevskaya fait des prodiges

Malgré ses qualités exceptionnelles, Alexandre Kantorow n'a pas la notoriété d'autres jeunes prodiges. Parce qu'il a fallu du temps sans doute pour s'émanciper de son père, Jean-Jacques Kantorow, violoniste et chef d'orchestre réputé. Ensemble, ils ont enregistré un disque en 2014, des sonates françaises de Camille Chevillard et Gabriel Fauré. À l'époque, Jean-Jacques Kantorow admirait «l'identité musicale» qu'à 16 ans seulement son fils possédait déjà.

Alexandre Kantorow a été à la bonne école. Celle de Rena Shereshevskaya (<http://www.lefigaro.fr/musique/2018/08/06/03006-20180806ARTFIG00227-rena-shereshevskaya-imperatrice-du-piano.php>). Professeur à l'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot, cette pédagogue russe a formé les meilleurs pianistes de la jeune génération, tels Rémi Geniet, arrivé deuxième au concours Reine Elisabeth de Belgique en 2013, et Lucas Debargue, qui a brillé au concours Tchaïkovski en 2015. Rena Shereshevskaya ne se cantonne pas à une approche scolaire mais parvient à éveiller les personnalités musicales. «Le rôle de l'enseignant ne se limite pas à la salle de classe», répète-t-elle à l'envi (<http://www.lefigaro.fr/musique/2018/08/06/03006-20180806ARTFIG00227-rena-shereshevskaya-imperatrice-du-piano.php>).

- Alexandre Kantorow interprétant un extrait du *Nocturne n°6* de Gabriel Fauré

## #TCH16 - Alexandre Kantorow (2nd round)



«Longtemps, j’ai considéré le piano comme une activité à côté, sans trop y penser comme métier», expliquait Alexandre Kantorow au micro de France Musique (<https://www.francemusique.fr/musique-classique/alexandre-kantorow-revelation-des-victoires-de-la-musique-classique-2019-69119>) en janvier. Quand le déclic a-t-il eu lieu? «Peut-être au moment du bac, par flemme de m’inscrire sur Admission Post Bac», répond-il, avec une joyeuse désinvolture. Avant cela, il songeait à devenir cosmonaute. En remportant le concours Tchaïkovski, il vient de rejoindre les étoiles de la musique classique sacrées à Moscou: Van Cliburn, Vladimir Ashkenazy, Grigory Sokolov ou Mikhaïl Pletnev.